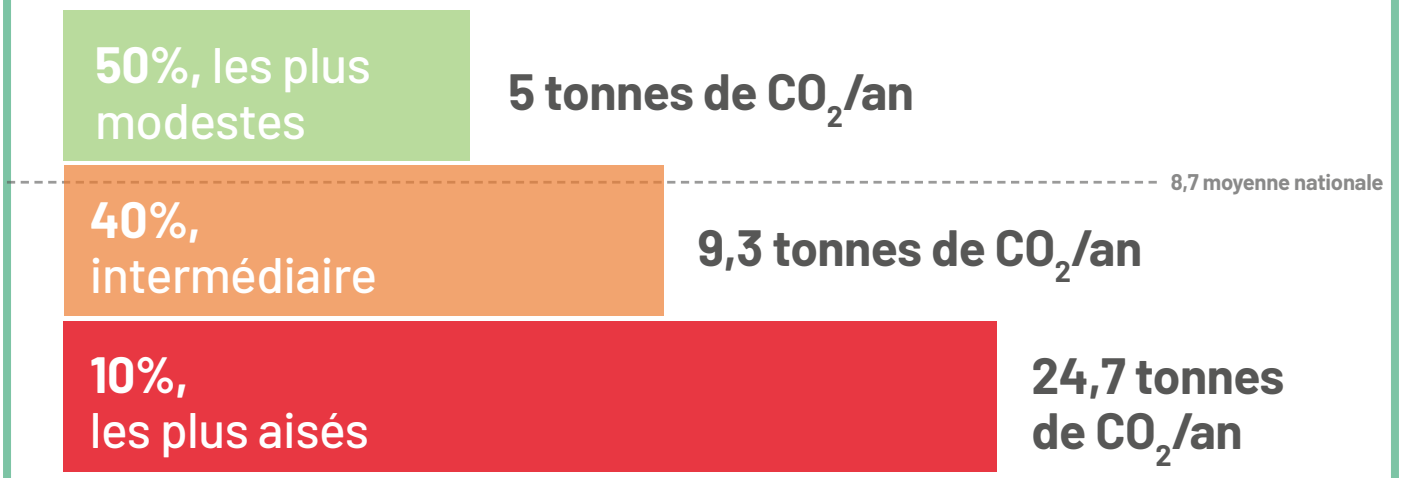
FICHE 73/

Les inégalités sont un facteur de pollution

les 10 % les plus riches émettent près de 3 fois plus de CO_2 que la moyenne des Français·ses



Émissions de gaz à effets de serre par personne et par an en France (en tonnes de CO_2)

Source : World Inequality Report 2022, Lucas Chanel.

Crise climatique : l'injustice en marche

Les écarts d'émissions de gaz à effet de serre révèlent une réalité structurelle. Comme le montre ce graphique, l'empreinte carbone des ménages est fortement liée à leur niveau de vie.

Ainsi, les 10 % les plus aisé·es émettent 5 fois plus que la moitié la plus modeste de la population. Chez les 1 % les plus riches, l'empreinte grimpe à 40,2 tonnes, soit plus de dix fois plus que la moitié la plus pauvre. Les 0,1 % voient leur empreinte multipliée par 30, et par près de 70 pour les 0,01 %

Ce n'est pas une anomalie, c'est le produit d'un système. Dans ce système, la destruction écologique ne résulte pas de décisions individuelles, mais de la logique même du capitalisme : produire sans limite, pour valoriser le capital investi, en exploitant à la fois le travail humain et les ressources naturelles.

Réduire les inégalités : un impératif social et écologique

Les émissions varient selon les classes sociales : les plus modestes polluent par contrainte (56 % n'ont pas de voiture pour raisons économiques[1]), les plus riches par choix (1 % seulement renoncent pour des raisons écologiques).

Face à cela, deux leviers : transformer le système productif et mieux répartir les richesses. Il ne s'agit pas de rattraper le mode de vie carboné des plus riches, mais de construire une sobriété choisie, collective et juste. 90 % des Français·es veulent des produits durables, 82 % soutiennent l'interdiction des biens polluants.

1. Baromètre sobriétés modes de vie, Rapport analyse 2024